

LE VOYAGEUR

FRANCOPHONE

LE VOYAGEUR FRANCOPHONE

*Le Lycée National "Mihai Eminescu"
Baia Mare*

Numéro 25, septembre 2023



La revue de la Chaire de langue française du Lycée National

« Mihai Eminescu » Baia Mare



LE VOYAGEUR FRANCOPHONE

No. 25 – septembre 2023

Coordinateurs du numéro :

Rodica MONE et Ramona Daniela ASTALĂȘ

Coordinateurs des articles :

Ramona Daniela ASTALĂȘ

Maria CIUMĂU

Rodica MONE

Delia Aurora MUREȘANU

Alina SOREANU

Couverture :

Anca ALEXAN

Ramona BENCZE

ISSN 2067-5739



SOMMAIRE

ARPF reprend son activité dans notre département	 1
Des élèves d' « Eminescu » aux cours du Centre d'Excellence du département de Maramureș	 5
Le Jour du prof de français au Lycée National « Mihai Eminescu » Baia Mare	 22
Les créations littéraires présentées au concours d'écriture créative « Le monde de Teodor Mazilu », Sighetu Marmăției	 26
Activités dédiées à notre poète national, Mihai Eminescu	 28
Visite à l'Institut Français de Cluj Napoca	 34
Le Forum régional « Génération LabelFrancÉducation » de Varna	 36
Atelier d'écriture pour les élèves	 40
Les enfants et moi	 42
On s'amuse un peu !	 43
À vous, les professeurs ! « La cohérence des niveaux de référence pour les langues au collège et au lycée »	 45

Ce numéro de la revue de la Chaire de français du Lycée National « Mihai Eminescu » Baia Mare est apparu avec l'appui de l'ARPF (Association Roumaine des Professeurs Francophones), filiale du département de Maramureș, et de la Maison du Corps d'Enseignants Maramureș.

Nos chaleureux remerciements à

M. Marius Vasile CRĂCIUN, directeur Lycée National « Mihai Eminescu » Baia Mare,

Mme Rodica MONE, président de l'Association Roumaine des Professeurs Francophones, filiale du département de Maramureș,

Mme Ioana DUMITRU, documentaliste à la Maison du Corps d'Enseignants Maramureș,

M. Florin-Mihai SIMION, directeur de la Maison du Corps d'Enseignants Maramureș.

LE VOYAGEUR FRANCOPHONE

No. 25 – septembre 2023

ISSN 2067-5739

ARPF reprend son activité dans notre département

prof. Rodica MONE

L'Association Roumaine des Professeurs Francophones a été créée en 1990 et elle a rejoint la Fédération Internationale des Professeurs de Français en 1991. La mission de l'ARPF est de promouvoir la diffusion de la langue française et de la culture francophone, d'améliorer et d'actualiser la formation des enseignants ; de faciliter le développement des compétences pédagogiques par des échanges et des projets communs au niveau européen ; d'assurer une meilleure visibilité des enseignants de français auprès des instances politiques nationales et européennes. Les activités courantes par lesquelles l'ARPF réalise sa mission sont : des colloques, des journées de réflexion, des expositions de matériels didactiques, l'organisation d'ateliers thématiques et des modules de formation continue des professeurs de français langue étrangère et de disciplines non-linguistiques enseignés en français, des rencontres avec des formateurs français et des responsables d'éditions, des échanges entre les sections régionales et avec d'autres associations francophones, des concours pour les élèves et les enseignants, des projets de recherche pédagogique, etc. Les partenaires traditionnels de l'ARPF sont : Ministerul Educației de Roumanie, l'Ambassade de France en Roumanie, l'Institut Français de Roumanie, l'Organisation Internationale de la Francophonie, la Délégation Wallonie Bruxelles, l'Association Belge des Professeurs de Français, l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques.

Conformément au statut de l'ARPF et suite à la décision de l'Assemblée Générale de ses membres, chaque département peut constituer une filiale, qui respecte formellement les règlements de l'association.

Le département de Maramureș a eu sa filiale, ayant une intense activité, mais qui s'est trouvée obligée d'interrompre toute actions et activité à cause de la pandémie de sars-cov2. En octobre 2022, à l'initiation de quelques professeurs de français, l'assemblée générale des membres du département a décidé de reprendre la vie active de la filiale et ils ont organisé des élections pour un comité directeur : Rodica Mone – président, Camelia Muraru – trésorier et Maria Țiplea - membre. L'installation de la nouvelle équipe a donné du souffle à l'organisation.

Depuis le redémarrage de la vie active de la filiale, on a organisé beaucoup d'actions et activités sous l'égide de l'ARPF, l'un des partenaires constants, fidèles étant le Lycée National « Mihai Eminescu » de Baia Mare ; nous en présentons, en ce qui suit, quelques-unes.

Une activité très appréciée est celle dédiée aux professeurs qui avaient préparé les élèves qui ont obtenu le Premier Prix au concours de langue française pour les collégiens, "TROPHÉE DES COLLÉGIENS", édition 2021. Un projet initié par notre filiale ARPF et déroulé en partenariat avec le Lycée National « Mihai Eminescu » et les

deux collèges organisateurs du concours, « Vasile Alecsandri » et « Lucian Blaga » de Baia Mare. L'équipe a été formée de Ramona Astalâș, Camelia Muraru, Mihaela Cuciureanu et Rodica Mone. Les professeurs invités ont reçu des diplômes et un livre offert par ses auteurs :



Et parce que le français est un grand ami de la musique, à cet événement a été invité Gruia Dumitru, élève en VI^e au Lycée des Arts de Baia Mare, premier Prix au concours « Trophée des collégiens », qui a enchanté l'audience avec quelques fragments classiques.



Une autre activité très chère aux professeurs de français est « JIPF – Journée Internationale du prof de Français » ; l'édition de l'année 2022 s'est déroulée sous le thème « Le professeur de français, créateur d'avenir » et le parrain en a été l'écrivain

Dany Laferrière. Initié par la chaire de français du Lycée National « Mihai Eminescu », ce projet a eu comme partenaire la filiale de notre département de l'ARPF, l'Association team for Youth, La Maison du Corps d'Enseignants Maramureș et le Collège « Lucian Blaga » Baia Mare. L'activité la plus aimée a été l'atelier de création de bande dessinée et de romans photos avec l'application BDNF de la Bibliothèque Nationale de France (que vous trouvez au lien <https://bdnf.bnf.fr/fr>). Cet atelier a été animé par des volontaires français de l'Association team for Youth qui ont désigné aussi les lauréats du concours de BD et de romans photos réalisés par les élèves. Une exposition itinérante contenant les produits des élèves a régalé les yeux des personnes qui ont franchi le seuil du Lycée National « Mihai Eminescu » et de la Maison du Corps Enseignants Maramureș.



Une autre activité, déroulée en partenariat par la filiale ARPF avec le Lycée National « Mihai Eminescu », La Maison du Corps d'Enseignants et le Musée Ethnographique et d'Art Populaire, a été dédiée à la lecture active, en langues maternelles et en langues étrangères, à savoir le projet interdisciplinaire initié par Rodica Mone, « **Ce ZICI despre puterea cuvintelor?** ». Les activités ont réuni beaucoup d'élèves et d'enseignants, mais aussi des collaborateurs du musée parmi lesquels notre ancienne élève, aujourd'hui muséographe, Gabriela Filip.



Toujours sous le signe de la Journée Internationale du prof de français, notre filiale a eu l'initiative d'une session de communications et de bonnes pratiques innovantes en langues française, dans le cadre du partenariat de formation professionnelle intitulée « Les professeurs de français créatifs et modernes », première édition. Célébrer la Journée Internationale des Professeurs de Français, c'est renforcer les liens et la solidarité entre les enseignants de français du département de Maramureș, en promouvant les échanges d'idées et de pratiques, dans une atmosphère conviviale et créative. À travers les activités proposées dans le présent partenariat, nous voulons motiver les enseignants de français à partager leur expérience pédagogique et culturelle en tant que créateurs de ressources d'avenir et à faire face aux provocations des temps modernes. Parmi les objectifs de cette action, nous mentionnons : découvrir les opportunités de formation en carrière d'enseignant de français, sensibiliser les enseignants de français à l'importance de la formation continue dans le contexte actuel du numérique et stimuler la créativité et l'esprit d'équipe. Les activités du présent partenariat se sont déroulées tout le long de l'année scolaire 2022-2023, en présentiel et en ligne. Une bonne vingtaine de professeurs du département de Maramureș ont présenté leurs articles, fiches pédagogiques, réflexions et travaux lors d'une rencontre qui a eu lieu dans la bibliothèque de la maison du Corps Enseignants.

Sans avoir épuisé la liste des actions initiées et coordonnées par la filiale de l'ARPF, nous tenons à préciser que l'on a créé une adresse électronique de la filiale (arpfmaramures@gmail.com) afin de mieux communiquer avec tous les membres et aussi une page sur le réseau de socialisation facebook pour la promotion des activités déroulées (<https://www.facebook.com/profile.php?id=100087920092165>).

Des élèves d'« Eminescu » aux cours du Centre d'Excellence du département de Maramureș

prof. Rodica MONE et prof. Ramona ASTALĂȘ

Lieu des rencontres fondamentales pour les élèves qui font de la performance et des professeurs qui souhaitent intégrer une équipe de soutien pour ceux-ci, le Centre d'Excellence du département de Maramureș leur a donné l'occasion de pratiquer un apprentissage authentique, de haute qualité, en complémentarité avec l'apprentissage à l'école.

Le Lycée National « Mihai Eminescu » a été représenté dans ce centre par une bonne dizaine d'élèves, majoritairement des classes bilingues, et par deux professeurs, qui depuis longtemps font déjà une équipe bien soudée, Rodica MONE et Ramona Daniela ASTALĂȘ, lecteurs de langue française dans le cadre du centre, à côté de deux autres enseignants d'autres établissements, Aneta Ecaterina FĂZĂCAȘ et Laura Melinda SĂLĂGEAN.

À part les activités courantes d'enseignement-apprentissage, pendant lesquelles les ressources numériques ont été amplement mises en valeur, les élèves ont beaucoup apprécié les ateliers organisés avec des étudiants – parmi lesquels, d'anciens élèves de notre lycée – de la Faculté des lettres de notre ville, coordonnés par Ioana BUD, lecteur universitaire. Les témoignages qui suivent en sont la preuve !

Mon expérience au Centre d'Excellence

« Au début de cette expérience je ne savais pas exactement à quoi m'attendre. J'étais plutôt curieuse que désireuse de suivre un tel cours. C'est pourquoi je me suis inscrite aux deux cours : celui de roumain et celui de français. Finalement, le cours d'excellence dans la langue française a été pour moi une expérience extraordinaire.

J'ai eu l'occasion d'interagir avec de très bons professeurs de français et aussi avec des élèves bien préparés. Il me semble que j'ai appris beaucoup de nouvelles choses et que j'ai réussi à perfectionner mon français.

Ces cours se sont déroulés avec beaucoup d'activités : on est allés à l'université où on abordait la grammaire dans une manière moderne et on a eu aussi l'occasion de participer à un concours régional intitulé „Au-delà des sciences” avec l'article „ Femmes ès sciences” qui a marqué la fin de cette expérience. Moi et mes collègues, Mateșan Aniela et Lupu Charlotte, coordonnées par madame professeur, Rodica Mone, nous avons obtenu le premier prix. Si je devais réduire mon expérience dans une seule phrase je dirais : une ambiance chaleureuse où on peut tester nos compétences avec des experts. Voici quelques images ! »

Raysa-Denisa POP, IXe E



Raysa et Mme Ioana BUD



Charlotte, Raysa et Aniela



« Je suis très contente d’avoir la chance de vous décrire mon expérience aux cours d’excellence auxquels j’ai participé pendant l’année scolaire 2022-2023.

En ce qui me concerne, l’expérience a eu un effet bénéfique pour l’apprentissage de la langue française dans une manière interactive et aussi pour avoir une image plus vaste sur cette langue.

Un autre aspect que j’ai aimé a été la participation aux cours de français organisés à l’Université Technique de Cluj Napoca, le Centre Universitaire Nord de Baia Mare. Par l’intermède de ces cours, j’ai eu la possibilité de faire connaissance avec des étudiants et de m’accoutumer avec le milieu universitaire.

En conclusion, cette expérience m’a aidé à connaître de nouvelles personnes et des professeurs très aimables et dédiés à leur carrière et d’enrichir mes connaissances de français. Je suis heureuse parce que j’ai embrassé cette activité et je la recommande aux élèves qui sont intéressés de savoir plus sur la langue française, par exemple astuces de grammaire, questions de vocabulaire et dialogue. »

Charlotte LUPU, XIe D



Nos élèves, nos profs et le jury du concours

« La participation aux cours d'excellence peut être une expérience bénéfique pour les élèves qui souhaitent améliorer leurs compétences et apprendre de nouvelles choses.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles vous devriez participer à de tels cours. Tout d'abord, ils vous offrent l'opportunité d'apprendre auprès d'experts dans le domaine, qui peuvent partager leurs connaissances et leur expérience avec vous.

De plus, ces cours vous permettent de développer vos compétences et d'améliorer vos performances, car ils vous aideront à mieux comprendre et parler en français.

Grâce à mon professeur de français qui enseigne au lycée, j'ai eu l'occasion de m'inscrire à des cours d'excellence en français. J'ai bénéficié de cours supplémentaires par rapport à ce que j'ai fait en classe de français. C'était un programme qui m'a motivé à apprendre mieux pour réussir à la Faculté de lettres, filière français-anglais, étant donné le fait que je suis en classe terminale.

Les cours ont été organisés par une équipe de professeurs expérimentés et passionnés, qui ont créé un environnement d'apprentissage confortable et convivial. J'ai eu l'occasion d'interagir avec d'autres élèves qui voulaient apprendre le français, ce qui a été une expérience intéressante et amusante. Pendant ces cours, vous aurez l'occasion de rencontrer des personnes qui partagent les mêmes intérêts et passions que vous. Donc ne ratez pas cette chance! »

Ana MARENIUC, XIIe D



L'événement qui clôt habituellement l'année d'activité dans le centre d'excellence est le projet de recherche et le concours régional intitulés « Dincolo de științe » ; les élèves du Lycée National « Mihai Eminescu » y ont participé avec deux projets, avec lesquels ils ont gagné le premier et le deuxième prix de la section Langue française : « Les femmes ès science » et « Les jeunes dans un monde numérique ». en ce qui suit, nous vous présentons les témoignages de quelques élèves et ensuite les deux projets gagnants !

DES FEMMES ÈS SCIENCES

Coordinateur: prof. Rodica MONE

Élèves:

Charlotte LUPU, XIe D

Aniela MATEȘAN, XIe D

Raysa POP, IXe E

Selon les dictionnaires explicatifs, *ès* (ancienne forme contractée de *en les*) signifie : en matière de (suivi d'un nom pluriel dans certaines expressions universitaires et juridiques). Exemples: *licences ès lettres*, *docteur ès lettres*, *agir ès qualités*, *maître ès arts*, *licencié(e) ès sciences*. Cette particule – *ès* - apparaît aussi dans quelques noms de lieux : *Riom-ès-Montagnes*, par exemple.

En 2015, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies a adopté une résolution qui proclame le 11 février de chaque année la Journée Internationale des femme et des fils de sciences. « *Nous pouvons tous et toutes contribuer à libérer l'immense talent inexploité de notre monde, en commençant par remplir les salles de classe, les laboratoires et les conseils d'administration de femmes scientifiques.* » - António Guterres, le Secrétaire général de l'ONU.

Pourquoi une journée dédiée à cette catégorie de femmes ? Parce qu'elles jouent depuis longtemps un rôle important dans les communautés scientifiques et technologiques. Mais aussi parce qu'il y a pas mal de femmes éclipsées, en général par leurs maris, qui ont acharnement travaillé et qui ont dû se battre pour obtenir la reconnaissance qu'elles méritaient.



Fig. 1.1. Logo de la Journée internationale des femmes et des filles de science

Source : <https://www.google.com>

Outre les prix bien connus, il y a de récompenses pour les femmes de science :

- Le Prix international **L'ORÉAL-UNESCO for Women in Science Award** pour l'activité des femmes dans les domaines des Sciences de la Vie et des Sciences Physiques. On accorde aussi des bourses **L'ORÉAL-UNESCO** pour soutenir le financement de certaines activités de recherche (y compris en Roumanie).
- Le Prix français et la médaille **IRÈNE JOLIOT-CURIE** pour les femmes de sciences et technologies, fondés en 2001.

Afin de soutenir les arguments présentés tout au début de cette recherche, nous avons fait nos choix, que nous présentons en ce qui suit : Marie CURIE, Ana ASLAN, Emmanuelle CHARPENTIER et Jennifer DOUDNA.

MARIE CURIE, Polonaise, née Maria Salomea Skłodowska, est la première femme qui a reçu le Prix Nobel et qui a enseigné à l'Université de Paris; la première personne (et la seule jusqu'à présent) ayant reçu deux fois ce prix, la seule ayant reçu le Nobel dans deux domaines scientifiques (physique, en 1903, et chimie, en 1911). Elle est décrite comme étant la plus inspirée de toutes les femmes de sciences. Elle a fait des recherches dans le domaine de la radioactivité et elle a découvert deux éléments: le polonium (nom choisi selon son pays d'origine) et le radium.

Incognito à l'université : Comme à l'époque les études universitaires n'étaient pas accessibles aux femmes, elle a étudié clandestinement à l'Université Latajacy de Varsovie. C'était une sorte d'université itinérante qui changeait constamment d'adresse afin que les autorités russes n'arrêtent pas les professeurs et les étudiants. Marie continue ses études à Paris, à l'Université de Sorbonne; elle travaille à côté de son mari, Pierre Curie (qui a fait des études sur la piézoélectricité), et du professeur Henri Becquerel (qui a découvert les rayons uraniques). Le couple Curie et son très proche collaborateur Henri Becquerel, dans leur laboratoire parisien. Ils partagent le prix Nobel de physique, en 1903. Elle obtient le titre de docteur ès sciences physiques et devient chef de travaux du laboratoire Curie, attaché à la chaire de physique à la Sorbonne, où le titulaire était Pierre, son mari. Après la mort de son mari, Marie est nommée titulaire de la chaire de celui-ci. Ainsi, elle est la toute première femme professeur des universités en France. Quelques années plus tard, elle présente sa candidature à l'Académie des Sciences; elle est refusée... parce qu'elle... est femme!

L'Académie accueillera une femme dans ses rangs... un demi-siècle plus tard!



Fig. 1.2. Le couple Curie et son très proche collaborateur Henri Becquerel

Source: <https://www.google.com>

Après la guerre, elle devient membre libre de l'Académie de Médecine. Dans la même période, la création de la Fondation Curie contribue à la lutte contre le cancer par l'utilisation du rayonnement. Beaucoup d'hôpitaux portent le nom de Marie Curie, en honneur de ses efforts et contributions au développement de la science. Le 96^e élément chimique dans la classification périodique des éléments est appelé Curium, selon le nom du couple Curie. Marie Curie a inventé la « Petite Curie » - véhicule équipé en matériel radiologique afin d'aider les infirmières et les médecins pendant la guerre. Au sein de la Croix Rouge et du Patronage national aux blessés, elle a équipé 18 « Petites Curie », tout en développant la radiologie fixe et mobile.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Fig. 1.3. « Petites Curie »

Source: www.gallica.bnf.fr

Plusieurs hôpitaux portent le nom de Marie Curie (y compris en Roumanie).

Les découvertes de Marie Curie ont changé le monde : elles sont aussi source d'inspiration pour le film intitulé « Marie Curie - radioactive », disponible sur Netflix à

présent. « *Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre.* » disait Marie Curie. Son esprit de curiosité et d'ouverture aux provocations a déterminé Geneviève Almouzni, directrice du Centre de Recherche de l'Institut Curie, à inventer le mot « **CURIEosité** ».



Fig. 1.4. Affiche du film « Marie Curie - radioactive »

Source : www.cinemagia

ANA ASLAN, notre Roumaine, est le médecin qui a découvert la jeunesse.



Fig. 1.5. Timbre commémoratif

Source : www.filatelia.ro

Fondatrice et directrice du premier institut de gériatrie au monde (qui de nos jours porte son nom), Ana Aslan est membre titulaire de l'Académie Roumaine, de l'Académie de Sciences de New York, du Bureau Exécutif de l'Association Internationale de Gérontologie, de l'Union Mondiale de Médecine prophylactique et hygiène sociale. Elle est l'inventeur de la vitamine H3 et du produit pharmaceutique *Gerovital H3* utilisé dans le traitement anti-âge, mais aussi du produit *Aslavital* (avec la pharmacienne Elena Polovrăgeanu), utilisé dans le traitement contre le vieillissement cardio-vasculaire et du cerveau. Ana ASLAN a dédié toute sa vie à démontrer que la vieillesse se soigne comme n'importe quelle autre maladie : « *Le germe de ma détermination me poursuit sans cesse afin d'entreprendre tout le possible pour prévenir la*

maladie, pour redonner la santé à mes semblables et pour retarder le plus la vieillesse. C'est depuis que je lutte pour la vie, pour la santé, et que je hais la mort, et que je jette toutes mes forces contre elle ».

Ana Aslan a reçu le Prix « Marie Curie » de l'Académie Medici d'Italie, mais aussi le Prix international et la médaille « Léon Bernard », prestigieuse distinction accordée par l'Organisation Mondiale de la Santé pour sa contribution apportée au développement de la gériatrie et de la gérontologie.

D'autres prix, titres et distinctions :

- Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques françaises,
- Officier de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne,
- « Merito della Repubblica », Italie,
- Médailles d'or en Espagne et au Nicaragua,
- Professeur Honoris Causa à l'Université « Baragança Paulista » de Brésil,
- Officier de l'Ordre « De Orange Nassau », Hollande,
- Prix International « Dag Hammarskjöld », Florence, Italie, etc.

Il y a pas mal de célébrités internationales qui ont suivi le traitement avec des produits *Gerovital*:

Josif Broz Tito - président de Yougoslavie, 88 ans;

Charles de Gaulle - président de France, 80 ans;

Nichita Sergheevici Hruscirov - chef d'État russe, 77 ans;

J.F. Kennedy - le 35^e président des États-Unis, assassiné à l'âge de 46 ans;

Indira Gandhi - premier-ministre de l'Inde, assassinée à l'âge de 67 ans;

Marlene Dietrich - actrice et chanteuse allemande, 91 ans;

Konrad Adenauer - homme d'État allemand, 91 ans;

Charlie Chaplin - acteur britannique, 88 ans;

Kirk Douglas - acteur et écrivain américain, 104 ans;

Salvador Dali - peintre, sculpteur, écrivain espagnol, 85 ans; etc.

On ne peut pas établir de manière précise et sans équivoque la liaison entre l'âge de ces personnes et le traitement suivi, mais on observe facilement qu'elles se sont réjoies d'une vie assez longue !

Emmanuelle CHARTENTIER et Jennifer DOUDNA ont été nobélisées pour la chimie, en 2020.



Fig. 1.6. Les deux chimistes nobélisées. Source : www.financialtimes

Elles comptabilisent une trentaine de prix prestigieux ensemble, y compris Le Prix international L'ORÉAL-UNESCO for Women in Science Award pour l'activité des femmes dans les domaines des Sciences de la Vie et des Sciences Physiques. Elles se sont rencontrées après leurs études universitaires: Jennifer Doudna à l'université Yale dans le Connecticut, Emmanuelle Charpentier à l'université parisienne « Pierre et Marie Curie ».

« Je me disais: si je suis vivante et sur cette Terre, c'est pour faire quelque chose! » précisait Emmanuelle Charpentier. « Lorsque j'ai rencontré Emmanuelle, nous nous sommes rendu compte que nous avions des expertises qui pouvaient se compléter. Nous nous sommes dit qu'on pouvait simplifier ce que la nature avait mis en place. Je me pince encore pour savoir si tout cela est bien vrai! » ajoute Jennifer Doudna.

Voilà donc une Française et une Américaine: leur exploit s'appelle *CRISPR-Cas 9* (prononcez « crispeur caze neuf »). Mais... qu'est-ce que c'est ce CRISPR-Cas9?... C'est ça :

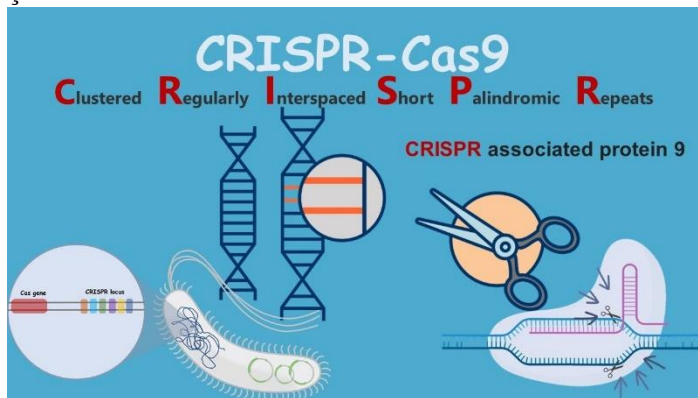


Fig. 1.7. Schéma de l'outil CRISPR-cas9

Source : www.youtube

En français ☺, ça veut dire :

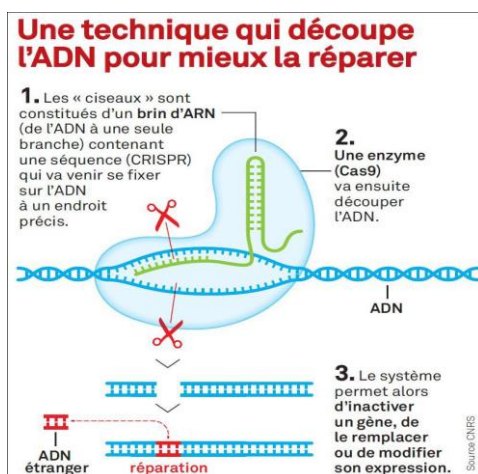


Fig. 1.8. Schéma de l'outil CRISPR-cas9

Source : www.cnrs

CRISPR-cas9 est une enzyme spécialisée qui agit comme des ciseaux génétiques capables d'éditer le génome, qui permet de remplacer des morceaux d'ADN des plantes, des animaux, mais aussi des humains. Par cette technique, on enlève un segment d'ADN, indésirable, et on le remplace par une copie, désirable. « *Les scientifiques peuvent éditer le génome des organismes vivants comme nous pouvons éditer un document word.* » expliquait Jennifer Doudna.

Révolutionnaire, facile à utiliser, rapide et efficace sur de nombreux types d'organismes, à quoi sert finalement cette technique ?

- Créer de nouveaux modèles de recherches: les chercheurs ont modifié le matériel génétique des rats de façon qu'ils contractent des maladies rares, afin de les étudier dans les laboratoires.

Soigner le cancer et des maladies génétiques: avec CRISPR, il est aussi possible de modifier les cellules humaines in vitro: modifier l'extrémité de deux chromosomes grâce à CRISPR dans des cellules osseuses a ainsi permis de mieux comprendre la genèse d'un type particulier de cancers des os. CRISPR pourrait être utilisée dans d'autres domaines: l'ophtalmologie, la cardiologie, la parasitologie, etc. CRISPR-Cas9 pourrait être utilisé pour corriger les maladies causées par des gènes avant la naissance.

- Créer de nouveaux aliments et matériaux: avec CRISPR, on pourrait améliorer la qualité des cultures et leur résistance aux maladies, mais aussi résoudre le problème de diverses allergies alimentaires.

La biologie de synthèse pourrait produire de nouveaux biocarburants, à l'aide de microorganismes au génome modifié.

- Améliorer la résistance des animaux d'élevage aux maladies et agrandir la production de viande et de lait.
- Dans la bioremédiation: CRISPR-Cas9 est étudié sur des bactéries afin que ces dernières puissent être dotées d'un métabolisme optimisé capable de dégrader les plastiques.

Réfléchissons!

- CRISPR-Cas9 pourrait être considéré comme l'outil le plus révolutionnaire du siècle.
- Son impact le plus significatif se manifeste dans le domaine de la médecine.
- Question d'éthique et de déontologie : il y a le risque que des amateurs, dits « scientifiques de garage », utilisent mal cette technique, à mauvais escient.

Une question vient naturellement à l'esprit : comment les scientifiques ont utilisé cet outil? « *Il y a toujours un risque que CRISPR-Cas9 soit mal utilisé.* » avouait Emmanuelle Charpentier. L'image ci-dessous explique très bien :

La technique Crispr-Cas9

Cette enzyme spécialisée agit comme des «ciseaux génétiques» capables d'éditer le génome

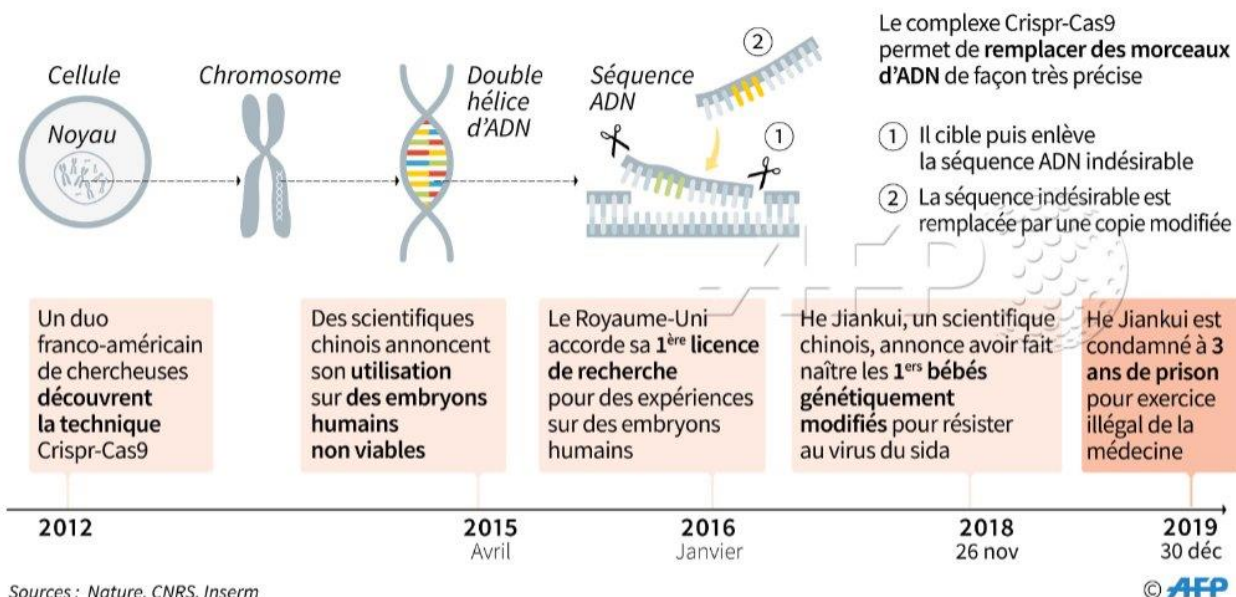


Fig. 1.8. La technique dans son évolution

Source : www.cnrs.fr

Bibliographie et sitographie :

L'éléphant, la revue de culture générale, mars 2019, Paris, pp. 32, 34-39

www.forwomeninscience.com

<https://www.academie-sciences.fr/>

<https://www.irsst.qc.ca/actualites/id/2939/journee-internationale-des-femmes-et-des-filles-de-science>

<https://www.google.com/search?q=logo+journee+internationale+des+femmes+et+fill es+en+sciences>

<https://curie.fr/dossier-pedagogique/esprit-de-curiosite>

<https://blogs.univ-jfc.fr/projetcroixrouge/la-croix-rouge-tarnaise-des-hommes-et-des-femmes/les-femmes-de-la-croix-rouge/image-et-representation-des-femmes-de-la-croix-rouge/les-petites-curies/>

<https://www.allnumis.ro/catalog-timbre/romania/2016/12-lei-2016-ana-aslan-1897-1988-39269>

<http://enciclopediaromaniei.ro/>

<https://www.sciencesetavenir.fr/>

<http://raportuldegarda.ro>, dr. Carmina Georgescu, *CRISPR-Cas9: promisiunile și provocările editării genice în medicină. Care sunt aplicațiile practice?*

Les jeunes dans un monde numérique

Coordinateur du projet: prof. Ramona ASTALĂȘ

Élèves:

Rebeca GAVRIȘ, XIe D

Teodora-Daria PINTEA, XIe D

Ionuț TISELIȚE, Xe D

La situation des jeunes dans le monde 2023 porte sur un sujet extraordinaire qui affecte de manière croissante la quasi-totalité des aspects de la vie de millions de jeunes à travers le monde et, de fait, de notre vie à tous : la technologie numérique.

La problématique de notre recherche est la suivante: La technologie numérique est-elle une aubaine pour les jeunes, une source illimitée de possibilités en matière de communication, d'apprentissage et de liberté d'expression ? Ou, à l'inverse, est-ce un fléau menaçant notre mode de vie, fragilisant le tissu social et mettant en péril notre bien-être ?

Dans cet ouvrage nous avons traité deux aspects de la vie des jeunes: Les réseaux sociaux numériques et l'impact des influenceurs sur les jeunes et La place et l'utilisation du numérique à l'école parce que nous pensons que les deux ont un grand impact sur notre génération.

1. Les réseaux sociaux numériques et l'impact des influenceurs sur les jeunes

WhatsApp, Facebook, Instagram, Snapchat, Tumblr, Pinterest, YouNow : le monde des médias sociaux ne cesse de s'agrandir et les jeunes les apprécient particulièrement, car ils aiment faire partie d'une communauté virtuelle. Ils tchattent, «aiment» (like), partagent et postent des informations. Qu'est-ce qui les motive ? Quand faut-il commencer à s'inquiéter et comment peut-on les protéger des risques ? Quel est le rôle des influenceurs dans la vie des jeunes ?

Premièrement nous avons cherché la réponse à la question : Qui sont ces influenceurs ? Les influenceurs sont des personnes dotées d'une certaine notoriété grâce aux réseaux sociaux. Ils peuvent ainsi jouer sur cette célébrité pour influencer les choix, les opinions ou les façons d'agir de leurs internautes. Les influenceurs proposent différents contenus en fonction de leurs thèmes et de leurs préférences : sport, voyage, beauté, jeux vidéo, etc.

Ces « célébrités du web » ont énormément d'influence, notamment sur les jeunes qui les idéalisent. Mais notre génération, appelée aussi la génération Z a-t-elle assez de maturité pour prendre du recul ? En effet, un influenceur émet des opinions sur divers sujets, ce qui peut amener les jeunes à reproduire ce mode de pensée, sans réfléchir par eux-mêmes : c'est ici que le danger s'installe. Ils se construisent avec l'image qu'ils ont de leurs stars favorites, image qui est souvent faussée.

Voici certaines des caractéristiques d'un influenceur : connaissance approfondie d'un sujet spécifique, publication fréquente de contenu sur les médias sociaux, grand nombre d'utilisateurs intéressés, capacité à créer des tendances.

Les influenceurs des médias sociaux peuvent apporter de l'excitation et de l'inspiration dans la vie des jeunes lorsqu'ils partagent leurs expériences en ligne avec des paramètres, des scripts et souvent de la spontanéité bien conçus. Les influenceurs, comme les célébrités, peuvent avoir une influence négative ou positive sur leur jeune public, et il est crucial que les jeunes soient capables de réfléchir de manière critique à ce qu'ils regardent.

Les réseaux sociaux font aujourd'hui partie intégrante de nos vies, et en particulier de celles des jeunes. Comme n'importe quel autre média, leur impact peut aussi bien être positif que négatif, en fonction du contenu et de l'état d'esprit dans lequel on le consomme. Pour les plus jeunes générations, il peut parfois être plus compliqué de faire la part des choses. La relation qu'elles entretiennent avec les créateurs est souvent plus intense et leur engagement peut se révéler à double tranchant.

La relation entre les créateurs et leur audience est beaucoup plus intime. Ces derniers partagent en effet directement leur quotidien, plus ou moins sans filtre, à leur communauté. Une proximité qui rend les influenceurs plus dignes de confiance et renforce l'engagement de leurs abonnés. Ces derniers ont aussi moins d'expérience, et donc le regard critique pour prendre la distance nécessaire avec la vie souvent parfaite que leur dépeignent certains influenceurs. Les jeunes sont à la recherche de modèles desquels s'inspirer. Ils sont donc plus sensibles à la dynamique des relations para sociales, ces relations à sens unique que l'on crée sur les réseaux sociaux.

L'impact des influenceurs sur les jeunes vient donc de leur capacité à paraître plus fiables et plus facilement identifiables que les médias dits traditionnels. Leur influence sur les décisions d'achat découle de ce sentiment de proximité, et du fait qu'ils ressemblent tout simplement à leur communauté.

Exemple d'utilisation à mauvais escient :

- Les jeunes se retrouvent piégés par une fausse réalité. Cela peut se traduire par l'image du corps « parfait », véhiculée par les influenceurs, ou encore le phénomène de la chirurgie esthétique. Sous l'influence de leur idole, de plus en plus de jeunes adultes ont recours à la chirurgie esthétique de façon précipitée. Quel en est le résultat ? Des injections de botox illicites et des regrets.
- Les influenceurs peuvent avoir des effets négatifs sur l'estime de soi, l'image corporelle et la compréhension de la « vraie vie » d'un jeune.

Exemple d'utilisation à bon escient :

- Un influenceur qui informe ses lecteurs en ligne des problèmes importants auxquels est confrontée sa communauté, comme Hugo Travers. Il débuta sa carrière sur YouTube il y a 3 ans, à travers une chaîne dédiée à l'actualité. En parallèle de ses études à Science Po, il se donne pour objectif d'informer les jeunes sur l'actualité à travers ce réseau social, mais d'une toute autre façon. Il explique alors l'actualité dans des termes simples, grand public et surtout dans des formats adaptés à la nouvelle génération qui

regarde peu les chaînes de télévision et la presse. Hugo Travers s'est fait connaître grâce à ses vidéos sur la plate-forme YouTube sous le pseudonyme HugoDécrypte. Le plus gros coup d'Hugo Décrypte ? Plus de 3 millions de vues pour son interview de Marine Le Pen, en mars 2019, sur le plateau de « L'Emission politique », de France 2 et son audience n'en finit plus de grossir.

À 24 ans, Hugo Travers (son véritable nom, prononcer le « s » final, en hommage à son père britannique) est à la tête d'une entreprise de treize employés, tous la vingtaine, postant quotidiennement des condensés d'actualités sur TikTok, Instagram, Twitch, Twitter et même Spotify. Avec un format favori sur YouTube : les actus du jour, qui visent, en dix minutes, à décrypter des sujets variés, du départ d'Angela Merkel à la tentative de résurrection des mammoths laineux. En mai 2019, il avait aussi interrogé le président de la République – à trente-six heures des élections européennes, seul et en direct sur sa chaîne.

En conclusion, la culture des influenceurs est là pour de bon. En fait, le phénomène ne fait que croître. Compte tenu du temps que les jeunes passent sur les médias sociaux, les influenceurs continueront à être des sources importantes d'apprentissages, à susciter la curiosité et à façonner les valeurs dans une certaine mesure. En aidant les jeunes à réfléchir de manière critique à la culture des influenceurs et en leur donnant les outils nécessaires pour distinguer influenceurs ou réalité, on les aidera à continuer à vivre des expériences positives et constructives.

2. La place et l'utilisation du numérique à l'école

Aujourd'hui, l'émergence de la technologie dans le monde de l'éducation est un changement majeur en matière d'enseignement.

D'après mon avis, l'école doit pleinement préparer aux compétences du XXI^e siècle et aux métiers d'avenir donc elle doit impérativement renforcer les compétences numériques des élèves.

Le numérique transforme tous les secteurs de l'économie et la plupart des jeunes exerceront un métier transformé par le numérique. Surtout, notre pays a et aura de plus en plus besoin de professionnels du numérique. Donc il faut avoir une stratégie du numérique pour l'école qui visera à relever plusieurs défis, comme par exemple: fournir aux professeurs une offre claire mêlant outils et ressources numériques pour mettre davantage le numérique au service de la réussite des élèves et encourager leur usage en proposant davantage de formations et d'accompagnement, afin que les enseignants puissent s'en saisir facilement et de manière la plus pertinente possible.

La révolution numérique est une chance pour l'École car les nouveaux outils offrent un potentiel de renouveau pédagogique important, pouvant améliorer l'efficacité et l'équité du système éducatif. Elle est aussi un défi lié au développement rapide des usages du numérique : dans un monde où l'outil informatique et les réseaux sociaux occupent une place centrale, il est essentiel que l'école donne aux élèves les savoirs correspondants, qu'elle les prépare à la citoyenneté numérique et à l'emploi de demain.

En essayant de répondre à la question: Comment la technologie en classe est-elle utilisée aujourd'hui? nous avons trouvé plusieurs manières d'employer la technologie moderne comme outil d'enseignement. Cela va du simple accès Internet à l'emploi d'une tablette éducative, en passant par l'accès à des ordinateurs en commun ou des ressources en lignes comme des manuels numériques ou des exercices interactifs. Cet emploi de la technologie a néanmoins de nombreux points communs classables parmi les avantages de son utilisation en classe.

Les avantages indéniables de la technologie en classe sont :

- a) une meilleure participation des élèves, Les outils technologiques, par leur capacité ludique et interactive, favorisent un meilleur engagement et une attention plus concentrée qui débouchent sur une participation bien meilleure qu'avec les méthodes traditionnelles.
- b) des ressources (presque) infinies: grâce à la technologie et à l'accès Internet, les ressources deviennent illimitées. Une classe n'est plus restreinte à sa seule bibliothèque personnelle et physique mais elle peut accéder à l'ensemble des livres numériques. Cet accès à des ressources immenses se fait de manière instantanée et à tout moment de la journée. L'élève a constamment accès, via sa tablette, à ses manuels et ses outils de travail.
- c) un apprentissage personnalisé: les outils technologiques modernes d'enseignement favorisent un apprentissage individualisé et plus adapté au rythme de chaque élève. Enfin, les outils numériques permettent à l'enseignant de concevoir des exercices ou des tâches individualisés de manière plus simple et plus rapide, pour adapter le rythme d'apprentissage aux facultés de chacun ou par groupes et niveaux.
- d) des tâches automatisées: la gestion d'une classe comporte souvent des tâches répétitives et peu intéressantes pour l'enseignant. Les outils numériques d'enseignement qui comportent des outils de gestion de la classe permettent de gagner un temps important dans le suivi, l'analyse statistique et le reporting pour l'enseignant. Il a donc plus de temps à consacrer à la création d'exercices, la préparation de ses cours, ou à l'élaboration d'autres activités pédagogiques.
- e) un apprentissage précieux de compétences utiles dans un monde technologique: le monde actuel est déjà tourné vers la technologie et le numérique, qui devient de plus en plus mobile. Il est donc précieux que les jeunes soient préparés au monde qu'ils trouveront à l'âge adulte et acquièrent, dès le jeune âge, des méthodes pour se servir de manière adéquate des outils numériques modernes. L'acquisition de ces compétences est même devenue essentielle pour avoir tous les atouts nécessaires pour le monde professionnel de demain.

Mais le numérique ne nous offre pas que des avantages. Il y a aussi des inconvénients de la technologie en classe. Il est normal que chaque évolution rapide des méthodes d'enseignement suscite le débat. Et certaines personnes pointent des inconvénients supposés à l'irruption de la technologie dans le monde de l'éducation. Certains sont fondés, mais la plupart peuvent être évités en faisant le bon choix des méthodes et des outils. Par exemple :



- a) La technologie en classe peut être une distraction : la notion d'écran est souvent associée à un effet de distraction.
- b) La technologie peut déconnecter des interactions sociales. Les outils numériques sont souvent perçus comme des appareils qui peuvent isoler et couper des interactions classiques de la vie en société. Dans le cadre de l'enseignement, la technologie est un outil et non pas un but en soi. Il appartient à l'enseignant de créer les conditions pour que les travaux réalisés soient source d'interaction sociale : travaux de groupes, présentations orales, etc. De plus, une tablette éducative est seulement un support de travail et elle ne doit pas faire pour autant disparaître les activités classiques.
- c) Les élèves n'ont pas un accès égal aux ressources technologiques. C'est un fait que toutes les familles n'ont pas les mêmes accès au matériel informatique récent et n'offrent pas le même accompagnement de l'enfant dans ses premiers pas dans le monde numérique. Mais c'est justement à cause de ces inégalités que l'école doit mettre en place des outils dédiés et disponibles pour chaque élève. La technologie en classe permet donc de gommer en partie les inégalités inévitables entre les familles.
- d) Les ressources en lignes peuvent être non fiables, voire dangereuses
Exemples d'utilisation à bon escient :
 - Les outils de travail en ligne permettent de faire participer tous les élèves, même ceux qui sont parmi les plus timides et qui n'osent jamais lever le doigt pour donner une réponse. L'emploi, par exemple, de la tablette individuelle permet à chacun de donner une réponse aux questions et aux exercices.
 - L'élève n'est plus limité à un seul manuel scolaire dans une discipline donnée, mais il peut travailler avec une variété infinie de livres scolaires et recueils d'exercices. Il a la possibilité de recommencer un grand nombre de fois chaque exercice, de revenir sur une notion mal comprise, et il n'est plus prisonnier du rythme global de la classe. Les élèves les plus rapides peuvent aussi y trouver un intérêt majeur, n'étant plus freinés par les élèves qui rencontrent quelques difficultés.Exemples d'utilisation à mauvais escient :
 - La notion d'écran est souvent associée à un effet de distraction. C'est vrai que les enfants sont vite magnétisés par l'image et tous les outils numériques modernes. Mais d'un autre côté, faire le choix d'une solution de gestion de classe comme Roome offre des possibilités importantes à l'enseignant. Celui-ci dispose d'une tablette maître, à partir de laquelle il sélectionne le contenu consulté par les élèves. Il peut aussi éteindre toutes les tablettes des élèves lorsqu'il a besoin de récupérer leur attention. Il peut aussi allumer instantanément la tablette à une page précise d'un manuel scolaire ou sur un exercice précis, évitant ainsi les pertes de temps inévitables lorsque tous les élèves cherchent la bonne page d'un livre dans une confusion souvent importante. On voit ici qu'un système numérique dédié à l'enseignement permet un contrôle important et ne tombe pas dans l'écueil d'une distraction qui serait inévitable avec un système passif.
 - Il est vrai que pour un enfant, Internet peut présenter de vrais dangers, mais aussi des informations erronées ou approximatives. Le travail de l'enseignant est justement de l'accompagner dans ses recherches, de lui donner des méthodes pour évaluer les contenus trouvés et des clés pour mieux appréhender les travers du web. De plus, il

existe des solutions pour sécuriser la navigation Internet des élèves et garantir le respect de leurs données personnelles dans le cadre du RGPD.

Le numérique, une chance pour l'école ? Oui, assurément oui, mais à condition de savoir s'y prendre. Alors que désormais plus de 6 milliards d'êtres humains disposent d'un téléphone portable dont la puissance est supérieure à l'informatique qui a permis d'aller sur la lune, nous ne pouvons ignorer le saut technologique qui s'est produit au cours des vingt dernières années et, parallèlement, les attentes, les défis, mais aussi les opportunités qui s'offrent à l'école. En effet, le numérique permet d'ouvrir l'école sur le monde. Pour autant cela ne doit pas être fait n'importe comment.

En conclusion, qu'elle soit utilisée à bon ou à mauvais escient, la technologie numérique fait partie intégrante de nos vies, et ce, de manière irréversible.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Joël Boissière, Simon Fau, Frances Pedró, *Le numérique une chance pour l'école*, Hors Collection, 2013, pages 43-49

<https://www.woo.paris/blog/impact-influenceurs-sur-les-jeunes>

<https://www.internetmatters.org/fr/hub/question/do-influencers-have-an-impact-on-a-childs-behaviour/>

<https://www.telus.com/fr/wise/resources/content/article/influencersvsreality>

<https://eduscol.education.fr/1037/le-numerique-l-ecole>

Le Jour du prof de français au Lycée National « Mihai Eminesc » Baia Mare
Thème 2022 : « Le professeur de français, créateur d'avenir »

professeurs coordinateurs,
Ramona ASTALĂȘ et Rodica MONE



L'événement a été fêté dans notre lycée par l'organisation d'un projet, car nous, les professeurs de français aimons nous réunir dans cette journée spéciale et, en plus, nous aimons partager nos expériences et nos pratiques francophones. Cette année nos partenaires ont été La Maison du Corps d'enseignants Maramureș, Le Collège « Lucian Blaga » Baia Mare, l'Association Team For Youth Baia Mare et l'Association Roumaine des Professeurs de Français Maramureș.

Et comme les professeurs de français ne se contentent pas d'enseigner une langue, cette année nous avons voulu montrer qu'ils sont aussi des créateurs d'avenir et nous avons proposé aux élèves de réaliser des bandes dessinées par l'intermédiaire de l'application BDNF, la fabrique à BD de la Bibliothèque Nationale de France.



Le résultat de ce projet: une centaine d'élèves qui ont participé à ce défi, deux expositions, une au Lycée National « Mihai Eminescu » Baia Mare et l'autre à la Maison

du Corps d'enseignants Maramureș, 10 prix accordés par le jury (Noémie Geay, Kylian Romang, Patrice Mercier, Dominique Siwa- les volontaires de France dans le projet « Voltige », coordonné par l'Association Hors Pistes de Marseille et accueilli par l'Association Team For Youth dans le cadre du programme Le Corps Européen de Solidarité) qui a eu un travail vraiment difficile.



Les gagnants vous partagent leurs expériences :

« Tout d'abord, j'ai été très heureuse de participer à ce projet. Pour moi, cette expérience a été très intéressante, car j'ai appris à faire une bande dessinée à l'aide d'une application que j'ai très vite installée sur mon portable. En plus, j'ai eu l'occasion de développer ma créativité. Mon opinion est qu'une activité simple à laquelle vous participez par plaisir, peut développer aussi certaines compétences ou qualités que vous ne saviez pas avoir. En conclusion, cette expérience a été exceptionnelle et je voudrais la répéter dans un avenir proche. » - Cozmuța Sonia, XIe D

« Grâce à ce concours j'ai appris que je peux créer des bandes dessinées sans avoir un talent pour le dessin. J'ai aimé le fait que l'application BDNF utilise des images PNG qui offrent de nombreuses possibilités pour créer des histoires. J'ai également apprécié le fait que j'ai pu utiliser des images de mes propres sources, facilitant ainsi le processus de création de bandes dessinées. Ce que j'ai aimé le plus c'est que j'ai appris à créer mes propres bandes dessinées en exerçant le français. Le fait que j'ai été parmi les gagnants du concours m'a surpris et m'a fait me sentir reconnaissant au jury, que j'espère revoir

un jour. J'ai eu beaucoup de plaisir et j'ai beaucoup appris en travaillant sur ce projet. J'ai hâte de participer au prochain. » - Lopată Răzvan, XIIe C

« Participer à cette activité m' a aidé à découvrir beaucoup de choses sur la façon dont les bandes dessinées que j'ai lues sont faites. Cela m'a aussi permis d'utiliser des idées plus créatives et plus drôles que des projets traditionnels. Je me suis familiarisée avec l'application BDNF qui est facile à utiliser si vous voulez créer votre propre bande dessinée. » - Pop Andra, XI-e C

« Sans savoir que mon projet sera récompensé, j'ai essayé de travailler le mieux possible en utilisant une application complètement nouvelle pour moi. L'expérience elle-même était belle, parce que j'ai eu du plaisir à essayer de créer quelque chose de mignon. J'ai trouvé l'idée d'utiliser notre imagination excellente parce que c'est quelque chose que nous devrions tous faire plus souvent, de mon point de vue. C'était aussi une méthode d'apprentissage et de correction des erreurs d'expression que nous avons faites en français. J'espère que nous aurons d'autres projets comme celui-ci, car ce fut un plaisir d'y participer. » - Petruș Laura, Xe D

« Une activité qui a permis aux élèves de s'exprimer de manière amusante et intéressante - c'est comme ça que j'ai vu cette opportunité. J'ai eu la chance de créer un petit projet que d'autres personnes ont pu apprécier, ce que je pense que c'était vraiment cool. » - Hanușec Alex Emil, XIIe C

« J'ai trouvé cette activité très intéressante et à la fois utile car elle m'a permis de créer ma propre bande dessinée, ce qui a sollicité mon imagination et ma créativité. J'ai également découvert l'application BDNF grâce à laquelle je peux maintenant créer d'autres petites histoires. » - Crișan Adriana, XIe D

« L'activité de création de BD à laquelle j'ai participé a été très intéressante. J'ai appris qu'il ne faut pas toujours beaucoup d'efforts et beaucoup de talent pour créer quelque chose d'agréable. C'était une expérience formidable où j'ai eu l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes de cultures différentes de celles que j'ai connues jusqu'à présent. Même si c'était un défi de créer des bandes dessinées sans avoir la moindre expérience, c'était une belle activité que j'exercerais avec plaisir à toute occasion. De plus, le prix que j'ai reçu me montre que je ne dois jamais sous-estimer mes capacités et avoir confiance en moi et en ce que je fais. » - Coroian Paula, XIIe C

« Pour moi, c'était un grand plaisir de participer à ce concours, car j'ai eu l'opportunité d'exprimer mon imagination et ma créativité à travers le dessin. J'ai été vraiment content de gagner deux prix à ce concours : un prix „ex aequo” et un prix „coup de cœur” et, une fois de plus, j'ai réalisé que le travail assidu donne des résultats (je dois vous avouer que j'ai travaillé 7 heures dans cette application sans réaliser que le temps s'écoulait). » - Volos Marius XIIe C

« J'ai trouvé l'expérience de créer des bandes dessinées très intéressante parce que j'ai eu la possibilité de montrer ma créativité. J'ai aussi trouvé amusante la façon d'intégrer un dialogue sous forme de blague dans la création. Je peux dire que ma partie préférée a été lorsque j'ai essayé de créer la bande dessinée proprement dite, car j'ai alors réalisé le travail nécessaire pour que tout se passe bien. » - Mihali Alina, XIIe F

« Cette action à laquelle j'ai participé a été très intéressante, j'ai rencontré de nouvelles personnes et j'ai appris à utiliser l'application BDNF. J'aime cette application et je la recommande. » - Marian Daria, IXe G



Créé avec l'application **BDNF** développée par la BnF

BD réalisée lors de ce projet

Les créations littéraires présentées au concours d'écriture créative « Le monde de Teodor Mazilu », Sighetu Marmatiei

professeur coordinateur, Ramona ASTALĂȘ

Section essai littéraire à partir de la citation « Il est mille fois plus noble de vivre dans ses propres ténèbres que dans une lumière étrangère. »

Ses ténèbres ou la lumière ?

Adriana CRIȘ AN, XIe D, Mention

Tout le monde a ses propres ténèbres, souvent bien cachées en soi, mais la plupart d'entre nous les ignorons autant que possible car c'est un endroit sombre, qu'on aimerait pouvoir oublier. Cependant, c'est là qu'un tas de réponses se cachent, et pour moi, les ténèbres sont ce qui nous motive à briller encore plus fort.

Vivre dans une lumière étrangère signifie selon moi être quelqu'un d'autre, quelqu'un de faux, car une lumière étrangère ne sera jamais réellement la nôtre, et donc l'apparence est trompeuse. Evidemment, vivre dans ses propres ténèbres n'est pas une chose simple à faire, c'est quelque chose qu'on doit apprendre et qui demande du temps et du travail sur soi-même. Mais je considère que c'est une chose très noble, grâce au fait qu'on est capable d'assumer qui nous sommes, autant les bons côtés que les mauvais. Je ne pense pas que vivre dans ses propres ténèbres veut dire toujours être concentré uniquement sur elles mais plutôt en être conscient, savoir qu'elles existent et font partie de nous, et réussir à les accepter afin d'en tirer quelque chose de bon et en apprendre.

Pour conclure, selon moi, ce qui est vraiment noble est de savoir vivre dans ses propres ténèbres au lieu de se cacher derrière une lumière étrangère qui ne nous représente pas pour de vrai.





Peinture réalisée par Ioana Mazilu

Au cœur de ses propres ténèbres

Teodor Mazilu est l'un des écrivains roumains qui a su mettre son empreinte notamment sur la littérature, mais aussi sur la manière dont nous pensons. Ceci dit, j'ai décidé de débattre sa célèbre citation: « Il est mille fois plus noble de vivre dans ses propres ténèbres que dans une lumière étrangère » qui possède bel-et-bien un sens caché. À travers chaque citation, l'auteur veut transmettre un message véridique auquel on doit méditer.

En premier lieu, je pense que cette citation est liée au fait que les ténèbres représentent notre univers à nous qui peut-être ne plaît pas à tout le monde et la lumière étrangère représente ce que le monde voudrait qu'on soit, mais qui nous ne plaît pas à nous. Par exemple, j'aimerais devenir professeur de français, c'est le métier de mes rêves, même si je sais que je pourrais choisir un autre métier, qui me ramènerait plus d'argent ou qui me placerait plus haut dans le rang de la société, je préfère rester dans mon obscurité que dans une lumière étrangère qui ne serait pas à mon goût. Alors, comme cette citation l'indique, il vaut mieux qu'on fasse les choses qu'on souhaite, même si elles ne plaisent pas à tout le monde.

En second lieu, il ne faut pas changer pour n'importe quel prix. Pour nous, peut-être, notre obscurité est la lumière qu'il nous faut. Par exemple, je connais une personne qui aimait être appréciée par tout le monde et qui faisait des choses seulement pour l'œil des spectateurs et non pas pour sa satisfaction personnelle. Avec le temps, elle a compris que ce qu'elle paraissait être ne lui plaisait pas et elle a préféré garder son univers, ses propres règles et aspirations au détriment de celles que la société impose.

En conclusion, cette citation représente une belle morale de la vie dans laquelle il est conseillé d'être soi-même et de ne changer pour personne.

Activités dédiées à notre poète national, Mihai Eminescu



Mihai Eminescu

professeurs coordinateurs,
Ramona ASTALÂȘ et Rodica MONE

Le projet « Journée de la culture nationale – 2023 - Des pensées et des images, noircissement des pages et des jours... », initié et coordonné par la Maison du Corps Enseignants en partenariat avec le Lycée National « Mihai Eminescu » Baia Mare, initiatrice et coordinatrice du projet prof. Rodica Mone, coordinatrice des activités en français, prof. Ramona Astalâș



Le projet « Eminescu pour tous - l'actualité du poète national »- la section traductions littéraires, un projet initié et coordonné par le Lycée « Mihai Eminescu » Baia Mare en partenariat avec la Bibliothèque Départementale « Petre Dulfu » Baia Mare, traductions coordonnées par les professeurs Ramona Astalâș, Rodica Mone et Alina Soreanu.

L'homme n'appartient pas à un seul pays, puisqu'il peut vivre plusieurs existences, dit Gérard de Nerval. Ainsi, Lamartine et Vigny seraient, au fond, des Anglais, Hugo serait Espagnol, Musset serait Napolitain et Delacroix Marocain... C'est en vain que l'on chercherait pour Eminescu une autre patrie, même vivant plusieurs vies, il ne pourrait pas être imaginé autrement que Roumain.



Il est vrai qu'entre la poésie d'Eminescu et la langue roumaine il y a une solidarité parfaite, indestructible. C'est la raison pour laquelle Hélène Vacaresco regardait la traduction de ses poésies comme si c'était un sacrilège : « Ce que le génie a construit, l'habileté ne peut pas reconstruire. Et le génie d'Eminescu a abrité son monde personnel dans une construction roumaine » (Eminescu-un siècle d'immortalité, Editions Minerva, Bucarest, 1991).

Pourtant, mettre en évidence le caractère profondément roumain de la poésie d'Eminescu ne signifie pas se décourager devant son mystère et les difficultés de le traduire. Parfois, celui qui traduit est tenté justement parce qu'il entrevoit une possibilité de mettre en valeur ce mystère insaisissable. Lorsqu'il a pour objet une telle poésie, le traducteur doit refaire un entier univers. Même si c'était une mission presque impossible nos élèves ont essayé de suggérer aux lecteurs la musique divine de la poésie d'Eminescu.

Quand les souvenirs...

traduction : Adriana CRIȘ AN

Quand les souvenirs dans le passé
Essayent de me ramener,
Sur ce long chemin connu
Je repasse en temps voulu.

Par le toit de ta maison sortent
Aujourd'hui les mêmes étoiles,
Qui ont illuminé si souvent
Tous ces mots d'amour.

Et au-dessus des arbres dispersés
Apparaît la douce lune,
Qui nous trouvait enlacés
Nous chuchotant l'un à l'autre.

Nos cœurs se juraient
À jamais loyauté,
Lorsque sur nos chemins liés
Les fleurs de lilas tombaient.

Aurait pu tout ce manque
Pendant une nuit s'éteindre,
Lorsque les vagues de cette rivière
N'arrêtaient de se plaindre,

Quand la lune passait à travers l'arbre
Suivant pour toujours son chemin,
Tes yeux, encore grands ouverts,
La regardaient remplis d'amour ?

Si les années passeront

traduction : Rebeca GAVRIŞ



Si les années passeront comme elles ont passé,
C'est de plus en plus que je l'aimerais,
Parce que dans tout son être, je vois
Un « je ne sais pas comment » et un « je ne sais quoi ».

M'a-t-elle charmé avec une étincelle,
Du moment où on s'était vus ?
Même si ce n'est qu'une demoiselle,
Pourtant elle est différente, je n'aurais pas cru.

C'est pour ça qu'elle est à moi
Si seulement elle parlerait, si seulement elle se taisait,
Si sa voix est une harmonie,
C'est aussi en silence un « je ne sais quoi ».

Donc attaché au même chagrin
Je passe toujours le même chemin...
Dans le secret de ses charmes
Elle est un « je ne sais quoi » et un « je ne sais pas comment ».

Je ne crois pas non plus en Jéhovah

traduction : Călin NEDELCA

Je ne crois pas non plus en Jéhovah
Ni en Bouddha Sakya-Muni,
Ni en vie, ni en mort,
Ni en anéantissement.

L'un et l'autre, tous deux sont des rêves
Et c'est la même chose pour moi
Si je vis éternellement
Ou si je meurs par Sa loi.

Tous ces saints mystères
Pour l'homme sont inutiles,
Tu penses en vain parce que la pensée
Ne change rien, en définitive.

Et parce qu'en rien
Je ne crois pas, oh, laisse-moi tranquille!
Je fais comme je veux
Et faites-vous comme vous êtes habiles!

Ne couvrez pas mes jugements
Dans un style propre et antique
Il n'y a aucun changement
Car je suis et je serai- un romantique.

Venin et charme

traduction : Denisa CRIȘ AN

Je porte dans mon âme du venin et du charme
Avec ton triste sourire tu me perds
Et me voilà sous ton charme
Empoisonné de tes yeux verts.

Puis tu ne comprends pas que dans mon âme
Des souffrances de mort tu as mis
À quel point tu es belle, je peux le dire,
Combien je t'aime, jusqu'à l'infini.



M. Eminck

Visite à l'Institut Français de Cluj Napoca

Prof. Alina SOREANU

« Défendre la langue française, c'est un devoir pour moi. » (Charles Aznavour)

Le célèbre chanteur français a parfaitement décrit ce qu'on sent, en tant que prof de français, car cette langue, la plus douce du monde, est vraiment un trésor qu'on doit défendre et promouvoir sans cesse, dès le début de notre vie professionnelle.

A part les classes de français, pendant lesquelles on essaie toujours d'être créative et de transmettre le mieux possible aux élèves les connaissances qu'ils doivent acquérir, on remarque la préférence des étudiants envers les activités un peu différentes, qui impliquent l'apprentissage de cette langue, en dehors de l'école. Grâce à la Semaine Autrement, on peut explorer un peu le terrain et choisir de dépasser les limites imposées en général dans la salle de classe.



Dans la cour de l'Institut Français de Cluj Napoca

Comme tous les enseignants, on se donne la peine de valoriser ce type de classe de français langue étrangère, en cherchant des modalités inédites et qui plaisent aux enfants, de mélanger l'apprentissage au jeu pour obtenir le résultat attendu : que les élèves aiment de plus en plus le français et qu'ils l'apprennent à l'aise.

Ainsi que, pendant cette semaine autrement, a-t-on proposé plusieurs activités, parmi lesquelles des visites à l'Institut français de Cluj, ville qui se situe assez près de la

nôtre. Pendant cette mini excursion en autocar, les élèves ont eu, tout d'abord, la chance de se connaître autrement qu'à l'école, aussi de me connaître dans une manière moins formelle, plus dégagée, plus proche d'eux.

Une fois y arrivés, on a été accueillis par Luiza, la directrice de la Médiathèque de l'Institut Français, une dame super gentille et organisée et avec laquelle on collabore depuis des années et qui nous propose des ateliers de langue française pour chaque niveau de compétence. À propos de la médiathèque, cela ressemble beaucoup à notre CDI, mais conçu dans un espace plus élargi, sur deux étages, où il y a partout des livres, des CD, des coins séparés qui invitent à la lecture et où on sent l'odeur du français de Proust ou d'un Hachette et où on peut se mettre dans la peau de Madame Bovary ou d'un autre personnage célèbre (artiste, musicien, écrivain ou star de cinéma).

Les élèves et moi, on a été conduit au deuxième étage, où nous attendait un jeune volontaire français, très sympa, pour nous faire une introduction dans le monde de la francophonie. La salle semblait à une petite salle de cinéma, mais où tout le monde pouvait accéder, très chaleureuse et réconfortante. Après s'être assis, le jeune français nous a proposé quelques activités, en commençant par se présenter, ensuite par un PPT sur des curiosités sur la France (géo, histoire, gastronomie, arts). La chose la plus importante est qu'il a tout le temps interagi avec les élèves, en les encourageant de parler français et de lui donner leurs avis sur les sujets proposés. Après des discussions qui impliquaient la connaissance du français et de la France, dans une manière confortable et semée d'humour, on a finalisé par un kahoot sur le même thème.

Tout le monde a apprécié cet atelier et les élèves aimeraient en unanimité continuer les visites à l'Institut Français dans l'avenir, avec d'autres occasions. Pour tout le monde, cette ambiance à la française a été une détente, mais aussi une expérience enrichissante, qui avait mené au désir de connaître encore mieux tout ce qu'on nous offre, de point de vue linguistique, le français.

Bref, on est francophone et l'on restera pour toujours !



Le Forum régional « Génération LabelFrancÉducation » de Varna

Denisa CRIȘAN, XIIe D
professeur coordinateur Ramona ASTALĂȘ



Je m'appelle Crișan Denisa, je suis élève en classe terminale au Lycée National « Mihai Eminescu » de Baia Mare et je tiens à vous partager mon expérience au premier forum régional auquel j'ai jamais participé, « Génération LabelFrancÉducation » qui a eu lieu à Varna, Bulgarie, du 6 au 7 octobre 2022.

Organisé à l'occasion de 10 ans de LabelFrancÉducation, le but de ce forum régional a été de créer un réseau d'élèves provenant de 28 différents lycées labellisés d'Europe. Nous avons été rejoints par des professeurs de français, des représentants en charge de la coopération éducative des ambassades de France et des Instituts français de 13 pays d'Europe : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Hongrie, Lituanie, Macédoine du Nord, Moldavie, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Serbie et Slovaquie. La Roumanie avait été représentée par moi, Radu ALDEA qui vient du Lycée National « Școala Centrală » de Bucarest, Luca-Antonio DODIȚĂ, du Lycée National « Dr. Ioan Meșotă » de Brașov et Alexia-Maria DUMITRU, du Lycée National « Mircea cel Bătrân » de Constanța.

Mon départ a eu lieu de Satu-Mare pour arriver ensuite à Bucarest où j'ai passé ma première nuit dans un petit studio de l'Institut Français. Le lendemain, après nous être réunis avec M. Michael Koriche, attaché de coopération éducative à l'Institut Français de Roumanie, Mme Raisa Vlad, professeur de français au Lycée National « Școala Centrală » de Bucarest et les 3 autres élèves qui étaient en charge de représenter la Roumanie, comme moi, nous nous sommes dirigés, en mini-van de Bucarest à Varna. Notre logement a été pris en charge sérieusement car nous avons été logés dans un hôtel luxueux de cinq étoiles appelé « Rosslyn Dimyat ». J'ai tout de suite fait connaissance avec Viragh Lenczé, la fille avec laquelle je devais partager ma chambre et

nous sommes allées manger au buffet à volonté mis à disposition par l'hôtel. Notre deuxième journée à Varna a été très chargée, nous avons été répartis en trois groupes qui ont été diversifiés. Heureusement j'ai été dans le groupe avec ma collègue de chambre qui venait d'Hongrie et bien évidemment d'autres élèves de pays différents, mais pas d'élèves roumains.

Le premier atelier était en rapport avec les bases de la création d'un réseau d'élèves via un support numérique : « Explorer les différentes possibilités, réfléchir aux usages, aux avantages et aux contraintes. Proposer des pistes du futur réseau souhaité. »

Le second atelier, intitulé « Usages responsables et citoyens des médias », mon préféré, avait comme objectif général de construire des pratiques informationnelles responsables. C'est-à-dire, aborder les désordres de l'information, nous donner des outils pour mieux les identifier et donc de distinguer les fausses des vraies informations. Cet atelier a réellement réussi à capter mon attention car le problème des « Fake News » est malheureusement un problème qui persiste sur tous les réseaux sociaux que nous utilisons aujourd'hui.

Le troisième et dernier atelier, « Langue française, langue de l'emploi » semblait être un débat autour des représentations de la langue française et de ses atouts concernant l'employabilité. Cet atelier m'a permis de me rendre compte de l'importance de la langue française, non seulement en Europe, mais aussi à travers le monde.

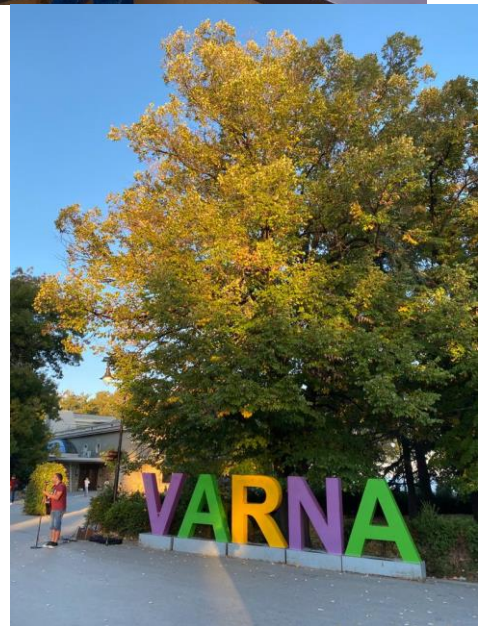
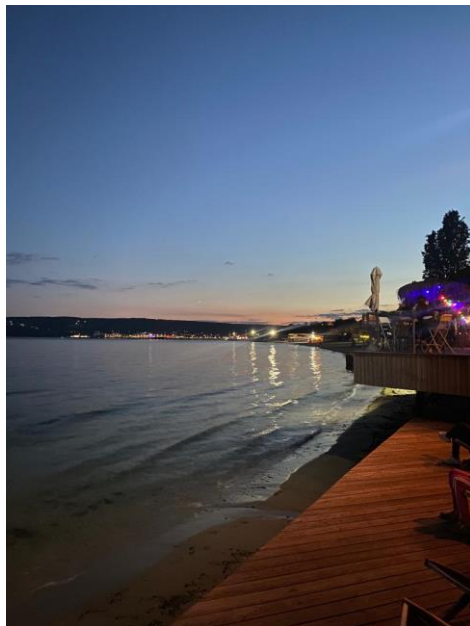
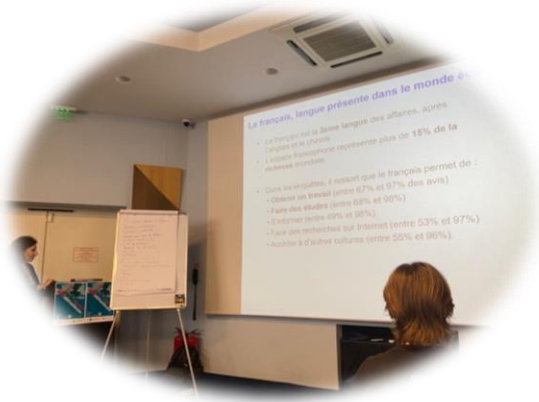
Comme un célèbre proverbe l'indique, « Au bout de l'effort, il y a le réconfort », alors notre première journée à Varna s'est achevée avec la célébration d'une soirée francophone, avec une fameuse chanteuse de Bulgarie, Ina Dobрева, qui nous a interprété plusieurs chansons en français. Concernant la nourriture, elle a été diversifiée, et bien évidemment excellente.

De plus, au cours de ces deux journées, nous avons enchaîné plusieurs séances plénières, ateliers ludiques participatifs, qui avait comme but d'échanger des idées entre nous et débattre des sujets d'actualités comme par exemple le changement climatique qui est un problème important pour notre développement durable.

En conclusion, par l'entremise de cette expérience, nous avons pu créer des liens, se faire bien évidemment des amis. Je reste encore en contact avec deux filles du forum, une originaire d'Hongrie et l'autre de la Macédoine et bien évidemment avec ceux qui constituaient l'équipe ROUMANIE. On s'est tous ajoutés sur les réseaux sociaux et on a créé un groupe avec Mme Raisa Vlad qui nous a accompagnés.

En conclusion, je peux dire qu'à Varna j'ai vécu la plus belle expérience de toute ma vie et je tiens à remercier à tous ceux qui ont contribué à ce voyage tellement enrichissant.

Et voilà mon séjour en quelques images :





Atelier d'écriture pour les élèves

professeur coordinateur Rodica MONE

Dans le cadre du projet culturel et du festival de poésie « Palabra en el mundo », qui se déroule partout dans le monde où l'espagnol est entré comme langue étrangère et qui, au niveau de notre lycée se tient chaque année avec la participation des poètes contemporains de notre département, les élèves de la XIe C se sont penché sur les vers du poète George Nicoară et ont proposé leurs versions françaises.

Anges-dieux

traduction : Carla GHIȚ et Ștefan OȘAN

Une frontière de lumière
Était apparue du brouillard
Avec deux extrémités
Qui disparaissaient et apparaissaient
En même temps !

C'est à ce moment que j'ai su
Que les jumelles désiraient
L'attente,
Afin qu'elles leur disent :
Merci !



Photo : Rodica Mone

Jamais

traduction: Mara PUSTAI et Daria GHIT

Le blanc sera noir
Pareil au soleil d'une vive obscurité ;
Immobile sous le piédestal entier
Moi ange - jamais !

Tout en cherchant le mystère du monde,
Ils tisseront l'habit à l'aveugle
Avec la lune qui coule sur la colline
Et avec la marche en aval !

La lumière arrêtée ne va pas à reculons
Dans le son de la branche de cire
Car elle a une âme, pareil à un fantôme
Qui écrit notre destin amer !

Il y a longtemps, au crépuscule.



Photo : Rodica Mone

Les enfants et moi

Karina MICHIȘ, XIIe D

professeur coordinateur Alina SOREANU

En tant qu'élève au profil éducateurs-puériculteurs, ou pédagogie, pour être comprise par tout le monde, je vais vous partager mon expérience au sein des petits enfants de la maternelle, où j'avais joué le rôle d'enseignante.

Il y a plus longtemps, ce profil pédagogique a été introduit dans notre collège pour apprendre à faire apprendre aux enfants, mais avant tout, de se transposer dans le rôle d'institutrice, de faire partie de la vie qu'on connaît à la maternelle, de connaître les étapes de vie par lesquelles un enfant passe... et même son évolution avant la naissance.

La plupart des disciplines qu'on apprend au lycée sont liées aux besoins des petits enfants, la pratique pédagogique étant très importante pour tous les élèves de ce profil, car, sans cette pratique, on ne pourrait jamais réussir à comprendre totalement ce qu'on devait faire.

De mon point de vue, ce profil m'a fait apprendre des choses extraordinaires et très intéressantes. Il est difficile de travailler avec les petits et comprendre en profondeur leurs états d'esprit qui changent d'une seconde à l'autre... mais, d'un autre côté, c'est amusant et touchant. En travaillant avec les petits enfants pendant trois ans déjà, j'avais réalisé un tas de choses sur leur comportement et sur la manière dont ils évoluent. Les leçons à enseigner ne sont pas du tout faciles, on doit tenir compte de certains facteurs, tels que leur conduite, leur attention, leur intérêt... c'est pour cela que la leçon doit être captivante et interactive, mais aussi qu'elle transmette les informations nécessaires pour qu'ils apprennent ce qu'on enseigne.

Il est fatigant des fois, mais on se donne la peine de donner de notre mieux, puisqu'on aimerait embrasser ce métier. Pour moi, ce n'est pas un effort qui m'épuise, mais un véritable plaisir de me rendre utile en faisant ce que j'aime le plus et être au milieu de ces magnifiques enfants qui sont à l'âge le plus pur et sincère.

On a certainement besoin de patience, de dévouement pour obtenir les résultats les meilleurs. Mais, comme je disais avant, c'est une vocation, c'est ma vocation et je vais continuer à m'offrir à travailler avec ces petits, non seulement pendant cette dernière année de lycée, mais aussi pendant toute ma vie.

On s'amuse un peu !

Vie de chat

Journal intime du chat

983ème jour de ma captivité

Mes ravisseurs continuent à me provoquer avec de bizarres petits objets pendouillant au bout d'une ficelle. Ils se gavent de viande fraîche au dîner pendant qu'ils me forcent à manger des céréales déshydratées. La seule chose qui m'aide à tenir le coup est l'espoir d'une évasion, et la maigre satisfaction que je retire, de temps à autre, de la destruction d'un meuble. Demain, je mangerai peut-être une autre plante d'appartement.

Jour n° 987 : Aujourd'hui, ma tentative d'assassiner mes ravisseurs, en me glissant dans leurs pieds pendant qu'ils marchaient, a presque réussi. Il faudra que j'essaie encore depuis le haut des escaliers. Dans l'espoir d'induire dégoût et répulsion chez ces vils oppresseurs, je me suis encore forcé à vomir sur leur fauteuil préféré. Il faudra que je recommence sur leur lit.

Jour n° 999 : J'ai décapité une souris et leur ai apporté le corps, afin de leur faire comprendre ce dont je suis capable. Mais ils se sont juste extasiés et se sont répandus en paroles onctueuses et condescendantes, me disant à quel point j'étais un bon petit chat. Hmmm... Ca ne fonctionne pas conformément au plan.

Jour n° 1681 : Leur sadisme à mon égard n'a pas de limites. Sans aucune raison, j'ai été choisi pour le supplice de l'eau. Cette fois, de plus, il comprenait une substance chimique mousseuse et piquante appelée "shampooing". Quel cerveau malade a bien pu inventer un tel liquide ?

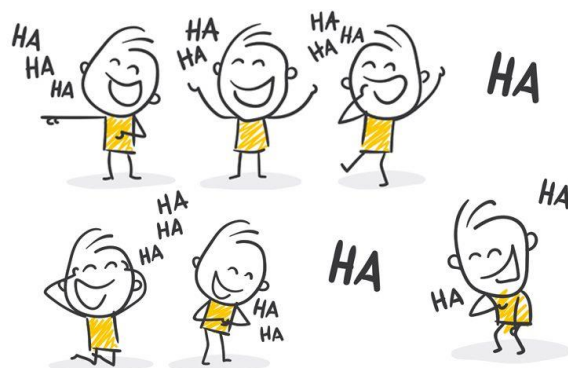
Jour n° 1718 : Aujourd'hui s'est tenue une sorte de réunion de malfaiteurs. J'ai été placé à l'isolement pendant l'événement. Cependant, j'ai pu entendre le bruit et humer l'odeur nauséabonde de ces tubes de verre qu'ils appellent "bière". Plus important, j'ai réussi à obtenir l'information que la raison de ma réclusion était mon pouvoir "allergisant". Il va falloir que j'apprenne de quoi il s'agit, pour que je puisse l'utiliser à mon avantage.

Jour n° 1745 : Je suis persuadé que les autres prisonniers sont des comédiens. Le chien est relâché tous les jours et semble anormalement heureux de revenir. C'est visiblement un attardé mental. D'un autre côté, l'oiseau doit être un informateur puisqu'il leur parle constamment. Je suis certain qu'il leur rapporte mes moindres mouvements. Tant qu'il restera dans cette pièce de métal, sa sécurité est assurée. Mais je peux attendre. Ce n'est qu'une question de temps...

Des blagues

☺ Quelle est la partie préférée d'un astronaute sur un clavier ?

Réponse : L'espace !



☺ Qu'est-ce qui commence par E, se termine par E et ne contient qu'une seule lettre ?

Réponse : L'enveloppe !

☺ Pourquoi les fantômes sont-ils de si mauvais menteurs ?

Réponse : Parce qu'on peut lire à travers !

☺ La plage dit à l'océan : Dire que tout le monde aime l'eau, c'est un peu... vague !



☺ Comment appelle-t-on un alligator qui enquête ?

Réponse : un investi-gator !

☺ Qu'est-ce que le livre de mathématiques dit au conseiller d'orientation ?

Réponse : J'ai tellement de problèmes !

☺ Si une horloge sonne 13 fois, quelle heure est-il ?

Réponse : Il est l'heure d'acheter une nouvelle horloge !

☺ Pourquoi tant de poissons vivent-ils dans l'eau salée ?

Réponse : Parce que l'eau poivrée les ferait éternuer !

☺ Qu'a dit Vénus en flirtant avec Saturne ?

Réponse : Passe-moi l'anneau au doigt !

☺ Pourquoi le prof porte-t-il des lunettes de soleil en classe ?

Réponse : Parce que ses élèves sont trop brillants !

À vous, les professeurs !

« La cohérence des niveaux de référence pour les langues au collège et au lycée »

prof. Rodica MONE et prof. Ramona ASTALÂŞ

En tant que formatrices pour le français, nous avons conçu le support de ce cours destiné aux enseignants plutôt débutants ou avec une expérience professionnelle restreinte. En deux séries déjà, nous avons formé une cinquantaine de professeurs des établissements scolaires de notre département, mais aussi de plus loin.

Construit en six modules, ce cours se développe durant 30 heures d'activités (cours, ateliers, activités pratiques) et prépare l'évaluation finale par une (auto)évaluation à la fin de chaque module. Les compétences acquises à la fin de ce cours, sont : la meilleure connaissance des niveaux de compétences spécifiques à l'enseignement dans les collèges et dans les lycées, et le développement des habiletés des professeurs d'enseigner de manière interactive et centrée sur des compétences.

Ce programme de formation a été initialement proposé à des enseignants débutants ou ayant au maximum 3 ans d'enseignement au secondaire et/ou au lycée, mais des demandes ont également été enregistrées de la part d'enseignants ayant déjà une certaine expérience dans l'enseignement, compte tenu de l'intérêt pour le sujet abordé. L'objectif du programme de formation est d'accompagner les enseignants à réaliser une démarche d'apprentissage-enseignement-évaluation de la langue française selon les niveaux linguistiques de référence et dans le strict respect des besoins, de la motivation et particularités des étudiants.

Ce cours propose aux participants de découvrir ce que c'est le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, cet outil parmi les plus connus et utilisés du Conseil de l'Europe, à quoi il peut bien servir, comment il faut le lire et comprendre, mais aussi de découvrir un document plus récent, le volume complémentaire de ce déjà célèbre CECRL.



Le premier module s'intitule « La définition des niveaux de compétence et l'utilisation efficace des instruments d'enseignement-évaluation » ; structuré en trois thèmes (L'échelle de niveaux communs de référence de CECRL, La cohérence du contenu des niveaux communs de référence pour les langues et Exemples d'activités d'enseignement-évaluation sur les niveaux de CECRL), ce module explicite quelques

idées à retenir : il est publié en 2001 et a un volume complémentaire depuis 2018, c'est un outil, c'est aussi une base européenne pour l'enseignement des langues et il propose une approche totalement nouvelle qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues. Les deux objectifs principaux qui ont présidé son élaboration sont : encourager les praticiens à se poser des questions et faciliter les échanges d'informations entre les praticiens et les apprenants.

La chose la plus importante apprise, c'est comment lire le Cadre et les nouvelles échelles :

Comment lire les nouvelles échelles

COMPRENDRE DES ÉMISSIONS DE RADIO ET DES ENREGISTREMENTS		PROSIGN
C2	Pas de descripteur disponible, voir C1	
C1	Peut comprendre une gamme étendue de matériel enregistré ou radiodiffusé, y compris en langue non standard et identifier des détails fins incluant l'implicite des états d'esprit et des relations entre interlocuteurs.	
B2	Peut comprendre les enregistrements en langue standard que l'on peut rencontrer dans la vie sociale, professionnelle ou académique et reconnaître le point de vue et l'état d'esprit du locuteur ainsi que le contenu informatif. Peut comprendre la plupart des reportages et des autres enregistrements ou émissions radiodiffusées en langue standard et peut identifier correctement l'humeur, le ton, etc., du locuteur.	Les descripteurs originaux
B1	Peut comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés, dont le sujet est d'intérêt personnel et la langue clairement articulée. Peut comprendre les points principaux des bulletins d'information radiophoniques et de documents enregistrés simples, sur un sujet familier, si le débit est assez lent et la langue relativement articulée. Peut comprendre les points principaux et des détails importants d'histoires ou de récits (par exemple récit de vacances), à condition que l'interlocuteur parle lentement et clairement.	
A2	Peut comprendre l'information principale dans une courte publicité à la radio, à propos de biens et de services qui l'intéressent (par ex. sur des CD, des jeux vidéo, des voyages, etc.). Dans une interview à la radio, peut comprendre ce que les gens disent faire pendant leur temps libre, ce qu'ils aiment ou non particulièrement faire, à condition qu'ils parlent lentement et clairement. Peut comprendre et extraire l'information essentielle de courts passages enregistrés ayant trait à un sujet courant et prévisible, si le débit est lent et la langue clairement articulée. Peut repérer une information importante dans un enregistrement court à la radio, par exemple dans les informations météorologiques, des annonces de concerts, des résultats sportifs, à condition que les gens parlent clairement. Peut comprendre les points importants d'une histoire et se débrouiller pour suivre l'intrigue, à condition qu'elle soit racontée lentement et clairement.	La division entre un « niveau de référence » et celui d'un « niveau plus » (A2/A2+)
A1	Peut repérer de l'information concrète (par exemple sur des lieux et des horaires) dans de courts enregistrements sur des sujets quotidiens et familiers, à condition que le débit soit lent et la langue claire.	
Pré-A1	Peut reconnaître des mots, des noms et des chiffres connus, dans des enregistrements courts et simples, à condition que la prononciation soit lente et claire.	

Les nouveaux descripteurs plus détaillés

Un nouveau niveau de compétence

Le deuxième module, intitulé « Le développement progressif des compétences », a eu comme thème : Élaborer une progression cohérente : ressources et organisation, Compétences, progression et évaluation : repères didactiques et Ma boîte à ressources pédagogiques. Il a appris aux participants que tout ce que l'enseignant propose aux élèves est un chemin, qui a donc un point de départ et un point d'arrivée. Ce point de départ est le moment où l'on valide les pré-requis et les pré-acquis. Le point où l'on veut arriver est notre objectif global. Nous avons beaucoup insisté sur la manière dont il faut construire une progression, sur le fait que la progression est une démarche didactique qui consiste à ordonner et à articuler dans le temps les contenus linguistiques et culturels à enseigner en lien avec les programmes et les compétences définies par l'échelle de niveaux du CECRL. Cet outil donne des repères précis pour déterminer des progressions en lien avec les différents niveaux de compétence dans les cinq activités langagières. Pour renforcer la continuité des apprentissages, une lecture

des programmes des différents cycles est indispensable. L'enseignant veille à mettre en place des séquences et des situations d'apprentissage dont le sens est compris par les élèves et qui les motivent (créer un environnement). Les finalités, les objectifs et les critères d'évaluation doivent être clairement perçus par les élèves. Dans l'organisation de ses progressions, le professeur propose peu à peu des contenus plus développés de façon à enrichir la langue. Il est important que les apprentissages passent également par la mémorisation, afin d'enrichir le lexique et d'automatiser progressivement la phonologie et les structures propres à la langue étudiée.

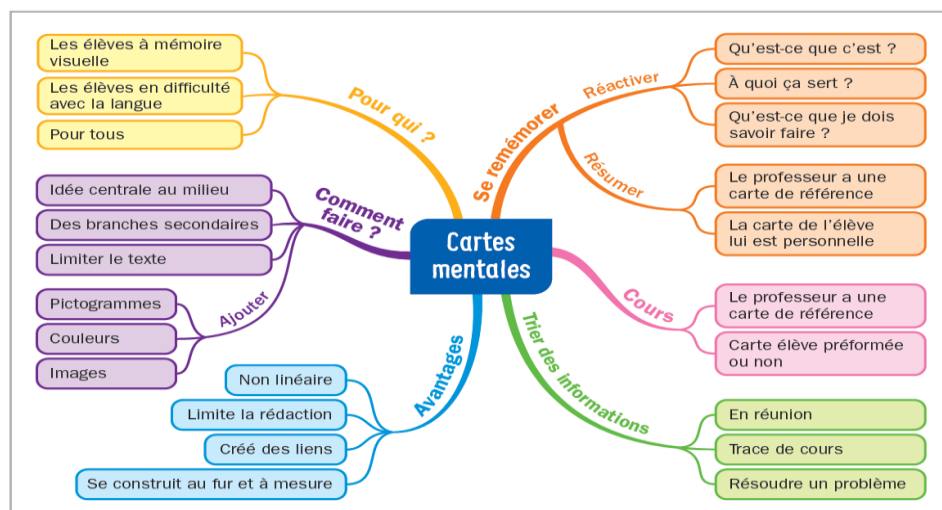


Un aspect très important qu'on a discuté lors de ce module, c'était comment choisir les ressources et les organiser, comment construire les supports d'une leçon, d'un cours. Dès le début de l'apprentissage, les supports de cours sont essentiels pour exposer les élèves à une langue authentique, sous sa forme écrite ou orale. On favorisera l'exploitation de documents authentiques dès lors qu'ils donnent du sens à la démarche pédagogique. Au collège, les programmes accordent la priorité à la communication et à la compréhension orales, c'est pourquoi l'entrée dans les apprentissages linguistiques et culturels par le jeu, les comptines, les albums et les chansons est souvent privilégiée. Cependant, cette approche ludique et dynamique ne doit pas exclure une forme adaptée de réflexion sur la langue qui peut commencer dès le V-e par conduire les élèves à produire des écrits simples et à comparer le fonctionnement graphophonologique et grammatical de la langue française avec celui de la langue cible. En outre, les professeurs des écoles ont tout avantage à appuyer leur enseignement sur un manuel et à se référer également aux sites, qui fournissent, à titre d'exemples, des ressources pédagogiques faisant l'objet d'un programme. Le numérique permet de diversifier les

supports de cours et les situations d'exposition à la langue en classe et en dehors de la classe. Les médias en ligne sont une source riche et variée de documents authentiques.

Au-delà de la connaissance des programmes, les professeurs, que ce soit à l'école ou au lycée, s'appuient pour construire leur progression linguistique sur la réalité des acquis des élèves en consultant les outils de liaison existants ou en s'informant auprès des enseignants qui les ont précédés. Construire une progression linguistique signifie enrichir progressivement les moyens langagiers dont disposent les élèves pour réaliser les tâches. Cet enrichissement progressif concerne l'acquisition de structures lexicales et grammaticales qui sont mentionnés pour L1 et pour L2. L'acquisition de ces connaissances linguistiques signifie pour la construction des apprentissages des élèves des phases d'identification, de mémorisation, d'entraînement et de transfert (utilisation automatisée) des structures concernées. On veille, dès les premiers apprentissages, à enseigner les mots en contexte et à les faire utiliser dans des phrases, même très modestes au départ. Puis, les formulations deviennent de plus en plus complexes, ce qui conduit, à certains moments, à des bilans. Les structures lexicales et grammaticales abordées au fil de l'exploitation des documents et des activités de classe peuvent à la fin d'une séquence faire l'objet de bilans qui les regroupent selon des critères sémantiques et favorisent chez l'élève leur mémorisation en vue de leur mobilisation dans d'autres situations d'apprentissage.

Les cartes mentales constituent à cet effet un outil intéressant qui a suscité beaucoup d'intérêt parmi les participants au cours. Pour le professeur, ces bilans réguliers sont aussi une aide pour construire ses progressions dans le domaine linguistique et favoriser les réemplois chez les élèves dans le cadre d'une démarche en spirale.



© Caroline Martelet, Claire Piolti-Lamorthé, Sophie Roubin, IREM de Lyon

Le troisième module s'est proposé d'explicitier comment on peut le CECRL accessible aux enseignants de FLE et de répondre à la question : quels contenus enseigner à chaque niveau du CECRL ? Et pour cela, nous avons beaucoup travaillé sur

le Référentiel, qui donne un aperçu sur les contenus les plus importants pour l'enseignement et l'apprentissage pour chaque niveau. Une analyse de besoins devrait permettre de lister les contenus liés aux besoins spécifiques de chaque groupe d'apprenants. Cette analyse devrait s'effectuer à deux niveaux : un niveau macro dans la définition des objectifs du programme d'études, et un niveau micro dans la détermination des besoins d'un groupe particulier. Nous avons continué avec quelques conseils à faire (déterminer les besoins des apprenants dans le monde réel et fonder le contenu de l'enseignement sur ces contextes; ajouter à l'inventaire des points que les apprenants, selon vous, ont besoin de connaître; adapter les réalisations langagières à votre propre contexte; contextualiser les réalisations langagières pour communiquer les objectifs de l'enseignement) et à ne pas faire (déterminer les besoins des apprenants dans le monde réel et fonder le contenu de l'enseignement sur ces contextes; ajouter à l'inventaire des points que les apprenants, selon vous, ont besoin de connaître; adapter les réalisations langagières à votre propre contexte; contextualiser les réalisations langagières pour communiquer les objectifs de l'enseignement), que les formables ont beaucoup appréciés. Le référentiel décrit ce qu'une personne est capable de faire lorsqu'elle a atteint tel ou tel niveau. Il n'a pas de visée formative : il ne préconise ni objectifs, ni contenus à enseigner, ni progression d'apprentissage. Il ne s'inscrit dans aucune représentation méthodologique particulière. En effet, un référentiel de compétences se présente comme une typologie, une classification, un inventaire de compétences, déclinées en capacités, indispensables ou nécessaires, qu'il faut mobiliser et, le plus souvent, combiner pour réaliser avec succès une tâche complexe dans une situation donnée. Les contenus correspondant à chaque niveau de référence sont présentés sous la forme matérielle et concrète d'inventaire langagiers (chapitres 3 à 8: fonctions, notions générales, notions spécifiques, grammaire, matière sonore, matière graphique), organisés au moyen de classifications. Ces descriptions constituent uniquement un étalonnage de référence. Leur objectif n'est pas de normaliser ou d'uniformiser les contenus des enseignements, mais de les rendre compatibles au sein d'une culture didactique commune. Ces inventaires ont pour rôle d'informer, d'orienter et de faciliter les sélections à effectuer en fonction des contextes donnés, d'autant que les critères de sélection ne peuvent pas être identiques d'un inventaire à l'autre (par exemple, fonctions et grammaire).

Le quatrième des modules s'est occupé des documents authentiques, tout en établissant qu'un document dit « authentique » est un document destiné aux natifs et qui n'a pas été conçu dans un but « éducatif ». En fait, tout ce qu'on entend, voit et lit au quotidien (des natifs). Le document authentique s'oppose au document didactique, qui est fabriqué spécialement à des fins pédagogiques, pour un usage en classe. Il existe plusieurs types de documents authentiques : sonore, visuel et textuel. Une des provocations a été l'analyse critique comparative des manuels et méthodes utilisés en classe de FLE et le CECRL : les formables ont dû répondre aux questions : « Est-ce que les manuels/méthodes que vous utilisez en classe vous offrent des documents authentiques ? » et « Est-ce que/comment le Cadre nous aide à trouver des documents authentiques pour nos cours de FLE ? » Nous sommes tous « partis » de ce module avec

des conclusions concernant les atouts des documents authentiques (ils éveillent la curiosité des élèves, facilitent la découverte de la réalité socioculturelle de la langue et de son usage, permettent aux élèves d'interagir avec la langue réelle, etc.) et leurs limites (ils sont parfois trop biaisés culturellement, difficiles à comprendre du point de vue de la culture et civilisation ; le vocabulaire peut ne pas être pertinent pour les besoins immédiats des élèves ; trop de structures sont mélangées dans un registre de langue qui empêche les élèves de décoder les textes ; parfois, une préparation spéciale s'impose – langue, culture, histoire, société, etc., ce qui prend trop de temps ; certains documents peuvent devenir obsolètes, caducs, etc.).

Les deux derniers modules sont consacrés aux instruments numériques et à la pédagogie du projet, avec une insistance importante sur les atouts et les limites des deux. Chaque participant à la formation a eu la chance de présenter son expérience en ce qui concerne l'utilisation des instruments numériques et son implication dans des projets à visée pédagogiques.



Au cours de chaque module, des activités ont été réalisées pour mettre en pratique les connaissances théoriques acquises par les participants. À la fin de chaque module, les enseignants participants ont présenté des devoirs, qui étaient ensuite affichés dans la classe virtuelle.

À part le contenu riche et très actuel, ce cours a été occasion d'échanges et de partages, de présentations diverses lors des ateliers et des applications pratiques proposés. La collecte par les formateurs des retours fournis par les apprenants au questionnaire d'évaluation du cours et l'analyse des réponses reçues nous conduisent, sans équivoque, à la conclusion que le programme de formation a atteint son but et que tous les objectifs initialement formulés, les activités réalisées, les exercices, les applications, les matériels créés, d'un cours à l'autre, constituent une base pratique solide pour l'activité courante des enseignants et peuvent être constitués en modèles de bonnes pratiques pour d'autres enseignants également.

Source des images: <https://www.google.com/images>



PARIS - Le Louvre - Fevrier 2016

© Christian Hoffmann



PARIS - La Tour Eiffel - Fevrier 2016

© Christian Hoffmann



PARIS - Cathédrale Notre Dame de Paris - Fevrier 2016

© Christian Hoffmann



BRUXELLES - La Grand-Place Fevrier 2016

© Christian Hoffmann

ISSN
2067-5739